



L'almanach romand  
**MESSAGER BOITEUX®**

Depuis 1708

2012

Fr. 13.-

# L'homme qui capture les éclairs



**Ambulancier le jour, le Fribourgeois Gaël Handschin, 33 ans, se transforme en chasseur d'orages les nuits d'été. Rencontre avec un gars habitué des coups de foudre.**

## *Comment devient-on chasseur d'orages?*

Par amour de la nature et de la beauté des phénomènes météo. Amours de la photo aussi, bien sûr, un art que j'ai appris grâce à un cours à options, choisi dans mes années d'école secondaire.

## *Ce goût pour les phénomènes naturels, ça vient d'où?*

Depuis gamin, j'ai toujours observé le ciel. Il m'a toujours fasciné. Lorsque j'étais forestier-bûcheron, mon premier métier, j'ai appris l'importance de pouvoir prévoir les intempéries afin de quitter les lieux avant qu'elles n'arrivent. Et puis, il y a aussi eu cette émission sur les chasseurs de tornades aux Etats-Unis, que j'ai vue à la télé. Cela m'a vraiment impressionné et, je crois, beaucoup compté dans ma décision de me lancer dans cette activité. Comme nous n'avons pas ce genre de

manifestations en Suisse, j'ai opté pour les orages en essayant de photographier la foudre. C'est devenu tout de suite une passion, une véritable drogue dont je ne peux plus me passer. Chaque été, j'emploie mon temps, mes horaires de travail me le permettant, à traquer les nuages et à observer les cartes météo, en quête d'orages. Dès le crépuscule, je suis sur le terrain avec mes appareils dans l'attente des premiers éclairs.

## *Comment procédez-vous?*

De la même façon que pour photographier les feux d'artifice. Pour varier les cadrages, j'utilise deux appareils «reflex» numériques fixés sur des trépieds et reliés par une télécommande que j'enclenche durant 2 à 20 secondes selon la luminosité de l'endroit. En une séance de trois à quatre heures, je prends jusqu'à 100 clichés dont seuls deux ou trois seront retenus. C'est qu'ils auront eu un bon cadrage, que le ou les éclairs seront intéressants et que l'image est parfaitement nette. Ce qui n'est pas le cas, et de loin, à chaque prise.

## *Dans votre famille, aime-t-on particulièrement les orages?*

Non, pas vraiment. Cette attirance, c'est très personnel. J'aime mieux le ciel déchaîné que tout bleu. C'est comme ça! Les forces de la nature



*L'église de Sommentier (FR).*



*Dans le ciel d'Ecoteaux (VD).*

nous remettent à notre place en tant qu'humain, même si, parfois, cela engendre des désastres. Cela montre que l'on ne parviendra jamais à dominer la planète malgré l'avancée de la technologie, et c'est bien ainsi.



*Eclairs sur Besencens (FR).*

***Combien de temps passez-vous à assouvir ainsi votre goût pour cette sorte d'aventure?***

Je ne peux pas le quantifier. Je suis tributaire de la météo et l'on ne sait pas souvent ce que seront les prévisions. 2010, par exemple, fut une mauvaise année pour moi, les humeurs du temps ayant plutôt été au beau fixe ou, s'il y a eu de fortes pluies,

elles n'ont guère suscité de gros coups de tabac. Mais lorsque s'annonce un orage stationnaire, fortement électrique, je suis le plus heureux des hommes. Je me mets au volant de ma voiture et, dès le crépuscule, je pars en chasse. C'est très excitant.

***Mais ça comporte quand même certains risques, pareille activité!***

Oui, bien sûr, mais je les connais. C'est pourquoi je ne m'éloigne jamais trop de mon véhicule afin qu'au cas où l'orage dévierait de la trajectoire que j'ai prévue, je puisse me mettre rapidement à l'abri et continuer de photographier de l'intérieur de l'habitacle que j'ai équipé pour ça.

***Ne vous est-il jamais arrivé d'avoir peur?***

Si, une fois! Lorsque la foudre est tombée à 10 mètres de ma voiture! C'est très impressionnant. J'avais l'œil fixé sur l'objectif et, tout à coup, une détonation comme un bruit de fusil d'assaut et une gerbe de terre qui se soulève, là, à trois pas de moi! Le véhicule a fait office de cage de Faraday, mais j'ai eu la frousse de ma vie! Cela m'a d'ailleurs fait réfléchir: cette passion valait-elle un tel risque? La réponse ne m'a pas pris plus d'une semaine, la démangeaison étant la plus forte. Mais depuis ce jour-là, je quitte les lieux plus tôt devant l'avancée de la tempête!

***Etes-vous beaucoup, en Suisse romande, à être ainsi envoûtés par les caprices de la météo?***

Nous sommes environ une demi-douzaine qui photographions régulièrement le ciel par temps d'orage. Cela prend de plus en plus d'ampleur. Aux Etats-Unis, par exemple, des agences de voyages organisent des safaris destinés aux amateurs de tornades. C'est devenu un business comme un autre.

***Echangez-vous vos renseignements entre vous?***

Cela m'arrive, notamment avec deux amis qui pratiquent cette passion dans le même esprit que moi. Mais elle reste une activité solitaire. Vous savez, c'est agréable d'être seul, en pleine nuit, d'entendre les vaches mugir et les chiens aboyer avant que la bourrasque arrive. C'est à la fois magique et inquiétant.

***Quelles qualités faut-il posséder pour s'adonner à cette occupation-là?***



*Le Léman depuis Chexbres.*



*Etrange animal sur Maraçon (VD).*

D'abord posséder de très bonnes connaissances en photo, cela va de soi. Mais je crois surtout qu'il faut savoir rester humble face aux forces de la nature, lui reconnaître sa supériorité en toutes circonstances. C'est en tout cas ma philosophie.

***Dans le fond, ça sert à quoi de photographier des orages?***

A rien sinon à satisfaire un besoin quelque peu égoïste. Cependant, j'aime à penser que mes photos permettent de faire partager l'extraordinaire beauté du ciel en colère à

des gens qui ne l'ont pas vue car au lit à ces heures indues. Sur le plan plus scientifique, mon travail peut nourrir des études sur les ramifications des éclairs et intéresser des chercheurs dans ce domaine. Mais je crois qu'avant tout, c'est pour moi un exutoire bienfaisant, une façon de compenser mon activité d'ambulancier à l'Hôpital intercantonal de la Broye, avec ces instants magiques où le ciel semble dialoguer avec la Terre.

Photos d'éclairs: Gaël Handschin,  
[www.7emesens.ch](http://www.7emesens.ch)